

ALINE APOSTOLSKA et MARIE-JOSÉE MERCIER

Oublie-le Marjo!

C'EST
QUOI LE
RAPPORT ?



 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

LES AUTEURS

Aline Apostolska a publié une trentaine de livres pour les adultes et pour les jeunes. En 2012, elle a remporté le prix du Gouverneur général pour son roman *Un été d'amour et de cendres*.

Marie-Josée Mercier est psychologue et criminologue de formation. Travaillant auprès de familles depuis plus de dix ans, elle se spécialise dans les difficultés relationnelles et affectives et en protection de la jeunesse.

En ce petit matin glacial de janvier, Raphaëlle accélère le pas pour rejoindre au plus vite le terrain de l'école. Les fêtes sont finies et les vacances scolaires avec elles. Il s'agit de reprendre le rythme habituel, ne plus sortir tard dans la nuit, ne plus boire ni fumer comme elle l'a fait à plusieurs reprises durant les vacances. Raphaëlle veut bien essayer cette fois d'être sérieuse pendant la semaine, de suivre les consignes à la maison comme à l'école, et de réserver le *fun* à la fin de semaine. Comme chaque année, elle a pris de bonnes résolutions pour la nouvelle année qui commence.

« Six renvois en quatre ans, c'est vraiment du *bullshitage*... s'avoue-t-elle en regardant droit devant elle. Alors, sérieuse, hein? »

Si Wonder Woman existait, Raphaëlle serait son amie. Elle vénère les chanteuses célèbres, admire l'audace et la forte estime de soi qu'elles dégagent dans leurs clips que Raphaëlle connaît par cœur et qu'elle imite dans les *chillings* qu'elle fréquente le samedi soir. Le rap, c'est mieux que le ballet et le piano qu'elle a appris au primaire.

Arrivée dans cette école en début d'année, peu après son seizième anniversaire, elle a dû faire sa place. Chevelure en cascade rousse sur les épaules, elle attire les regards dans les couloirs, mais ça ne lui suffit pas. Elle parle en classe, répond aux enseignants et passe presque tous les cours de maths dans le bureau de la psychopédagogue. À ceux qui la rappellent à l'ordre, elle répond inmanquablement que «la vie, c'est *chill!*». Mais, trop, c'est trop.

« Tu prends ton trou ! » lui ont répété ses deux frères aînés qui, comme toute sa famille, l'adorent inconditionnellement, ce qui ne les empêchent pas de la rappeler souvent à l'ordre, lui répétant qu'elle est intelligente et qu'elle pourrait avoir de bonnes notes si Facebook et son iPhone lui laissaient le temps d'étudier. Professeurs d'université, ses parents restent compréhensifs et protecteurs, et, malgré ses renvois de tous les collèges et pensions privés fréquentés depuis son entrée au secondaire, ils continuent de lui faire confiance. Ils l'ont choisie, elle que sa mère biologique,

quatorze ans, toxicomane, abandonnée par le père, avait fait adopter. Alors, ils ne la laisseront jamais tomber. Raphaëlle le sait très bien.

Malgré le froid qui la fait piétiner, elle s'accorde une cigarette, une seule, avant de passer la porte. Les *pushers* sont déjà en place, piétinant eux aussi autour de l'école, ainsi qu'ils le font tous les jours du matin au soir. Raphaëlle les connaît, l'un d'entre eux en particulier, qui fréquente l'école en secondaire 5. Mais, ce matin, se tenant à ses résolutions, elle s'astreint à ne pas les regarder. « Sinistres vautours », dit d'eux Sarah, mais ils sont toujours là, devant leur école comme autour de toutes les écoles et collèges de la ville. Si tu veux consommer, c'est aussi facile qu'aller acheter une pinte de lait au dépanneur, l'offre est toujours disponible. Si tu es le moins tenté, tu peux toujours obtenir une *five* pour un cinq. Alors, ça prend toute ta volonté pour résister et refuser. Raphaëlle écrase son mégot et allonge le pas avec détermination pour ne pas se laisser tenter.

Elle rejoint vite le brouhaha qui règne autour des casiers. Jasmine se tient devant le sien, toute pimpante. Arrivée plus tôt, elle a déjà enlevé son foulard et bien arrangé ses cheveux. Ses ongles sont fraîchement manucurés. Le vernis bleu électrique s'accorde parfaitement avec la couleur de son écharpe et de ses yeux. Est-ce qu'elle porte un nouveau jeans? En tout

cas, elle l'a mis dans ses bottes à talons hauts et ça lui va vraiment bien.

– Quel *look*! lui dit Raphaëlle en guise de bonjour, mais comment tu fais pour marcher avec toute cette neige sur les trottoirs?

– T'inquiète! répond Jasmine avec son beau sourire franc. Ça fait trois ans que je porte des talons, je suis sûre que je pourrais courir le marathon avec!

« Faut dire qu'elle est bien petite, pense Raphaëlle. Juchée sur ses talons, le sommet de son crâne m'arrive juste au-dessus du menton. »

Pourtant, Raphaëlle a enfilé une minijupe en velours noir sur d'épais collants de laine assortis, et chaussé des bottes de neige à talons plats. Ses faux ongles laqués de noir rehaussent le maquillage *smo-ky* qui ourle ses yeux foncés. « Pis, avec Maxime, c'est pire, se dit-elle encore, elle touche à peine son épaule. » Mais quel sourire! Qu'est-ce qu'elle peut bien faire pour avoir des dents si régulières et si blanches? Ses parents n'ont certainement pas les moyens de lui payer, comme le font les parents de Raphaëlle pour leur fille, un blanchiment au laser chaque année...

– T'as l'air en super forme, se contente-t-elle de dire à Jasmine.

– À part les dix livres que j’ai prises à cause de toutes les pâtisseries qu’on a mangées pendant les fêtes...

– Vous fêtez Noël chez vous? J’y crois pas!

– On fête pas la naissance de Jésus, c’est sûr, mais on fait comme tout le monde...

– O.K... pis? Vos fêtes à vous?

– On les fête aussi. À part que pendant le Ramadan on n’est pas censés manger.

– Ben tu vas maigrir alors, pas d’trouble!

– Hum... répond Jasmine avec une moue dubitative.

La vérité c’est que pendant le Ramadan on mange deux fois plus après la tombée de la nuit.

En franchissant le seuil de l’école le matin, Jasmine enlève son foulard islamique, laissant retomber des mèches de chaque côté de ses yeux clairs. Le soir, en attendant l’autobus avec sa jeune sœur Hayat qui vient d’entrer dans la même école, elle efface son maquillage et réajuste son sobre foulard gris. Pas de manches courtes ni de jambes nues pour elle, même si elle adore la mode. Presque autant qu’elle adore Maxime, son amoureux depuis qu’elle est arrivée dans cette école, deux ans auparavant. Elle l’admire. Brillant et sportif, attentif, Maxime ne juge pas sa famille musulmane pratiquante. Il ne ressemble à aucun des deux frères aînés de Jasmine: ni celui qui

performe au cégep et vérifie ses notes, ni celui qui cumule les actes de délinquance. Sur ordre de leur père, ses frères la surveillent, de trop près à son goût. Alors, Jasmine vit une sorte de double vie, du moins tant que ses frères ne découvrent pas ses cachotteries et que sa sœur ne la dénonce pas. « Je peux jamais faire ce que je veux ! » se plaint-elle régulièrement auprès de ses amies.

Ses parents ont dû fuir le régime dictatorial de leur pays d'origine et se sont retrouvés au Canada, plus parce qu'il est facile d'y immigrer que par réel choix. À cette époque, ses frères, respectivement âgés de dix et douze ans, avaient déjà fréquenté l'école coranique, et leurs principes religieux sont demeurés bien ancrés. Aujourd'hui âgée de quinze ans, Jasmine en avait cinq quand sa famille a immigré, alors elle se sent pleinement Québécoise et adhère aux valeurs de cette société nord-américaine. Contre toute attente, sa mère reste sa meilleure alliée. Indépendante de caractère, elle aimerait que ses filles aient une vie différente de la sienne, que Jasmine travaille et soit une vraie Canadienne à l'instar de Giulia, Sarah et Raphaëlle. Ses amies, Jasmine les adore sans forcément les envier. Car, après tout, elle est la seule à avoir un amoureux.

– Le Ramadan, ajoute-t-elle, s’adressant toujours à Raphaëlle, c’est pas toujours ce qu’on croit...

– C’est comme chez ma grand-mère à New York, lance une voix derrière Jasmine et Raphaëlle. Quand on fait shabbat, on ne peut plus sortir de table!

Raphaëlle et Jasmine se retournent. Sarah vient d’arriver et n’a pu s’empêcher de les interrompre. Ses yeux verts et ses taches de rousseur ressortent encore plus sur son bronzage prononcé.

– Salut, les filles!

– Fais pas accroire que tu rentres de New York! s’exclame Raphaëlle.

– Punta Cana! répond Sarah en enlevant son long manteau de fausse fourrure couleur chocolat.

Sa frêle silhouette s’active devant son casier. Jasmine la regarde intensément, une lueur d’envie dans le regard.

– J’ai horreur de ces tout-inclus, lâche Raphaëlle. C’est plate à mort!

– Ma mère et moi, on adore, répond tranquillement Sarah. On a lu sur la plage et nagé avec les dauphins.

– Yo! Les dauphins! Tu fais ça quand t’as genre... cinq ans!

– Moi j’ai quinze ans et demi et je fais ça, répond Sarah sans relever la critique.

Blonde et menue, Sarah déteste les excès et évite les angoisses inutiles. Elle a besoin d’équilibre. Elle mange modérément, dort, sort, étudie normalement, présente un bulletin scolaire satisfaisant. Elle souhaite aussi l’équilibre pour les autres et essaie de les aider. Ses trois amies savent qu’elles peuvent toujours trouver écoute, analyse et conseils judicieux auprès d’elle. Car Sarah ne ment pas. Elle dit toujours ce qu’elle pense. Lucidité, solidarité et vérité, voilà selon elle les piliers d’une amitié valable et durable. Elle mérite bien son surnom de « *Smart Sarah* ». « Je veux juste une vie normale », répète-t-elle à qui veut l’entendre.

Enfant unique, sa famille maternelle vit en Ontario et sa famille paternelle, à New York. Restés bons amis après leur séparation, ses parents anglophones ont choisi de s’installer à une rue l’un de l’autre, ce qui permet à Sarah de vivre harmonieusement en garde partagée. Avec l’adolescence, elle préfère vivre chez sa mère musicienne, mais son père architecte est un excellent compagnon de voyage. Elle aimerait d’ailleurs exercer le même métier que lui plus tard. Ses parents, de tradition juive, sont athées et l’ont inscrite à l’école publique francophone dès le primaire. C’est là qu’elle a rencontré Giulia, en première année.

Sarah joue de la guitare, s'initie au hip-hop, fait de la photo, pratique la nage synchronisée et l'équitation. N'a-t-elle donc aucun défaut? Si ce n'est vivre avec ses écouteurs sur les oreilles!

– Tu vois, j'ai même acheté de la musique avec des cris de dauphins, ajoute-t-elle à l'intention de Raphaëlle, avec une moue de défi.

– *Come on*, Sarah! s'exclame Raphaëlle en éclatant de rire, y'a que toi pour faire des trucs pareils.

Giulia arrive. De sa démarche décidée, elle se fraie un chemin dans le couloir encombré, saturé par les exclamations des centaines d'élèves qui se retrouvent après quinze jours de séparation. Ses cheveux courts disparaissent sous sa casquette. Son anorak s'ouvre sur le nombril, et son pantalon taille basse ne monte pas plus haut que ses hanches... bien rebondies. Malgré le froid, Giulia a le bedon à l'air pendant tout l'hiver. Raphaëlle lui a déjà dit qu'elle est « genre ben trop grosse pour porter ça », mais Giulia n'en tient pas compte. « C'est moi qui décide », répond-elle invariablement, histoire de rappeler qu'elle est imperméable aux influences.

Elle vient de se faire couper les cheveux. Pour moins ressembler à sa mère, ou à toutes les femmes de sa famille qui portent les cheveux longs par tradition,

depuis des siècles, et aussi pour plaire aux hommes. Rien que d'y penser, Giulia est révoltée. Son père a toujours tout décidé pour sa mère et maintenant qu'il est parti vivre avec une de ses jeunes maîtresses, sa mère ne s'en remet pas. Le fonctionnement de la maison échoit à Giulia qui en a plein son camion, alors qu'on ne vienne surtout pas lui dire ce qu'elle doit faire! Pourtant, son père, elle l'aime bien. Il est plutôt *cool* et drôle, et adorable avec ses trois filles, mais elle préfère le voir hors de la maison.

Giulia se sait capable et veut qu'on le reconnaisse. Vive, autonome, ambitieuse, déterminée. Colérique, aussi. Ronde, mais s'habillant toujours comme elle veut, elle s'en voudrait d'avoir moins de 85% dans n'importe quelle matière. L'échec ne fait pas partie de son plan d'action. Pas question de finir comme sa mère. Son modèle ce serait plutôt sa grand-mère paternelle qui menait la famille à la baguette dans son village de Sicile. Les choses auraient peut-être été plus simples si elle avait été un garçon, ou si elle avait eu un grand frère.

Apercevant ses trois amies, elle s'élançe vers elles, sourire radieux et bras grands ouverts, pour les serrer contre son cœur.

– Hey, les filles, je suis super heureuse de vous retrouver! lance-t-elle, enjouée. Ça va?



DE
QUOI
ÇA
PARLE ?

C'EST
QUOI LE
RAPPORT ?

Histoire d'un soir ou histoire de personnalité?

Les histoires de garçons, ce n'est pas toujours simple. Tomber amoureuse, comme Marjo, d'un *one-night stand* qui nous oublie dès le lendemain, ça n'a rien de l'histoire d'amour idéale! Chaque histoire est différente; chaque personne l'est aussi. Pour Giulia, Jasmine, Sarah et Raphaëlle, la situation de Marjo soulève des questions pour lesquelles elles n'ont pas toutes les réponses. Ça ne les empêche pas d'avoir chacune un point de vue personnel.

Et toi, que penses-tu de ce qui est arrivé à Marjo? Dirais-tu que tu partages l'opinion de l'une des filles ou non?



QUATRE FILLES, QUATRE FAÇONS DIFFÉRENTES DE VOIR L'AMOUR ET LES RELATIONS GARS-FILLES

Ces affirmations reflètent ce que les quatre filles pensent des garçons, des relations amoureuses et de la sexualité. À quel point es-tu d'accord avec elles?

	oui	+ ou -	non
Affirmations			
Jasmine: «Moi, je suis sûre que le coup de foudre existe.»			
Giulia: « Pour les gars, il n'y a que deux types de filles : celles qui couchent et celles à marier.»			
Raphaëlle: « Moi, j'aurais couché avec lui et je serais vite passée à autre chose.»			



	oui	+ ou -	non
Affirmations (suite)			
Raphaëlle: « Allume! Les gars, ça veut juste t'avoir dans leur lit, c'est tout. »			
Giulia: « Arrête d'attendre qu'il te remarque! »			
Sarah: « Ce que t'as vécu avec Kevin était peut-être important pour toi, mais, pour lui, t'es juste une fille de plus à son palmarès... »			
Jasmine: « Vous n'avez pas de cœur de dire qu'on ne doit pas croire en l'amour. »			



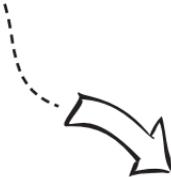
LE COUP DE Foudre



C'est un état très intense qui peut durer plusieurs jours, semaines ou mois. Il peut évoluer vers des sentiments amoureux profonds et durables, mais il peut s'éteindre aussi rapidement qu'il s'est allumé.

QUELQUES INDICES POUR T'AIDER À RECONNAÎTRE LE COUP DE Foudre

- Tu ressens une passion subite et intense pour quelqu'un.
- Tes pensées sont envahies par l'image de cette personne.
- Tu souffres en son absence.
- Tu serais prête à tout lâcher pour assouvir ton désir pour cette personne.
- Tu perds tes repères habituels (ton appétit peut diminuer, ton besoin de sommeil peut changer, etc.).
- Tu as de la difficulté à rester concentrée.



	oui	+ ou -	non
Affirmations (suite)			
Giulia : « Être amoureuse ne veut surtout pas dire se faire avoir. Il faut garder la tête froide. »			
Sarah : « On est des ados, quand même. On peut pas tout savoir de l'amour. Pis je suis sûre que les adultes se posent autant de questions que nous. »			
Jasmine : « En amour, il n'y a pas de recette qui soit bonne pour tout le monde. »			
Giulia : « L'amour, c'est trop compliqué, je préfère me concentrer sur autre chose pour l'instant. »			
Sarah : « Les filles ne devraient pas agir en fonction de ce qu'attendent les garçons. »			
Raphaëlle : « C'est pas vrai qu'à mon âge j'avais rechercher "le bon" et m'empêcher de vivre toutes les expériences que je veux. »			
Giulia : « Les gars n'en savent pas plus que nous, au fond. »			
Raphaëlle : « Moi, je couche si j'en ai envie, mais je m'imagine pas avoir trouvé le grand amour. »			

Les gars aiment les filles gentilles et dociles.

Il ne faut pas croire que les gars cherchent une fille qui sera d'accord avec tout ce qu'ils diront et penseront. Au contraire, plusieurs sont charmés par des filles qui ont de la personnalité et leur propre façon de voir les choses.

**Mythe
1**

Raphaëlle est à l'aise avec sa sexualité et n'a pas peur de vivre à fond chaque expérience. Elle aime tripper et elle prend la vie comme elle vient, sans se soucier du lendemain. **Giulia**, au caractère affirmé, ne se laisse pas impressionner par les gars et refuse de se conformer à l'image d'une fille dépendante. Pas question qu'elle se laisse avoir par de belles paroles! **Jasmine**, plutôt timide, idéalise l'amour et sa relation avec Maxime. Elle tente de se convaincre qu'elle est bien dans son couple, mais qui le sait vraiment? Enfin, **Sarah** participe aussi à la discussion, même si ses propos, si affirmés soient-ils, la confrontent au fait qu'elle n'a jamais eu d'amoureux et qu'elle n'a donc jamais vécu d'expérience similaire à celle de Marjo.

Peut-être es-tu entièrement d'accord avec une des quatre filles, mais ton opinion est probablement un mélange de leurs réponses. C'est parce que tu as vécu tes propres expériences, que tu as ta propre personnalité et que tu te fais tes propres idées.



C'est quoi le rapport avec moi?

Des sentiments à sens unique

Tout comme Marjo, tu as peut-être déjà vécu un *one-night* où ton partenaire ne voyait pas les choses de la même façon que toi. Ou alors, tu t'es éprise d'un garçon qui voulait seulement que vous «restiez amis». À l'inverse, on t'a peut-être déjà déclaré un amour que tu ne partageais pas. Les relations amoureuses et sexuelles, c'est tellement agréable quand les deux personnes veulent la même chose! Quand, au contraire, les gens ont des attentes différentes, les choses peuvent mal tourner: colère, tristesse, honte, déception, amitiés brisées... Les conséquences sont souvent à l'opposé de ce qu'on aurait souhaité, et on ne peut pas toujours y changer quelque chose.

Raphaëlle, Sarah, Jasmine et Giulia sont des complices soudées qui n'ont pas peur de s'exprimer haut et fort. Si elles ont des opinions bien différentes, elles s'entendent au moins pour dire que l'amour et les garçons, c'est « ben compliqué »!



Pour Marjo, c'est **I-H-O-R-R-E-U-R**. En plus d'être en peine d'amour depuis son aventure d'un soir avec Kevin, elle commence à recevoir des textos humiliants en plein cours de maths... A-t-elle pu mal interpréter à ce point les intentions de Kevin ? Était-ce une erreur de croire au grand amour ? Est-ce vrai qu'on ne peut pas faire confiance à un gars ? Heureusement qu'elle a des amies à qui confier ses états d'âme!

Les garçons, les relations amoureuses, le sexe... t'en penses quoi ?

- Des trucs et astuces pour y voir plus clair.
- Des quiz pour mieux te connaître.
- Des conseils pour faire les bons choix en amour.



Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-7619-3452-7

